



dites
aux jeunes...



Précieux MUYOKO

30 pensées pour nettoyer l'esprit,
aligner la vie et réveiller la responsabilité.

INTRODUCTION

POURQUOI « DITES AUX JEUNES » ?

Ce livre est né d'une conviction simple : la jeunesse ne manque pas d'énergie, elle manque surtout de **repères clairs**, de **paroles vraies** et de **pensées qui élèvent sans flatter**.

Dites aux jeunes n'est pas un recueil de phrases motivantes.

C'est une suite de pensées offertes comme on tend une lampe à quelqu'un qui avance dans le brouillard. Pas pour lui imposer un chemin, mais pour l'aider à voir plus loin.

À travers chaque pensée, une chose revient : la responsabilité de devenir conscient de sa vie, de ses choix et de sa direction. Ici, il ne s'agit pas de condamner, ni de moraliser. Il s'agit de **dire ce que beaucoup pensent tout bas**, et que peu osent transmettre avec honnêteté.

Ce livre s'inscrit comme un **prélude naturel aux activités des Cogiteurs**.

Les Cogiteurs ne sont pas un simple podcast, une page ou un projet médiatique. C'est une philosophie de vie, un espace de réflexion, une invitation à ralentir pour mieux comprendre, à penser pour mieux agir.

Un Cogiteur est quelqu'un qui refuse de vivre par imitation.

Quelqu'un qui accepte de se questionner, même quand les réponses dérangent. Quelqu'un qui comprend que le

développement personnel n'est pas une mode, mais un travail intérieur continu.

Les pensées contenues dans cet e-book sont volontairement courtes dans leur forme, mais profondes dans leur sens. Elles sont conçues pour être lues lentement, relues, méditées, parfois confrontées. Elles ne cherchent pas à plaire à tout le monde, mais à **réveiller ceux qui sont prêts**.

Si ce livre tombe entre vos mains à la fin de l'année, ce n'est pas un hasard. C'est une invitation à faire le point, à remettre de l'ordre, à réaligner votre vie avant d'aborder la suite avec plus de lucidité.

Dites aux jeunes n'est pas un appel à devenir parfait. C'est un appel à devenir conscient.

Bienvenue dans l'univers des Cogiteurs.

Précieux Muyoko

NOTE À L'ATTENTION DE L'AUTEUR

Ce livre n'a pas été écrit parce que l'auteur aurait atteint un sommet de sagesse ou une forme d'aboutissement personnel. Il a été écrit depuis le chemin, pas depuis l'arrivée.

Chaque pensée ici est le fruit d'observations, d'erreurs, de silences, de remises en question et parfois de prises de conscience tardives. Ce sont des vérités que l'auteur aurait aimé entendre plus tôt, ou comprendre plus profondément, avant certains choix, certaines pertes ou certains détours.

Dites aux jeunes n'est donc pas une posture d'autorité morale. C'est un acte de transmission. Une manière honnête de tendre la main à une génération en lui disant :

« Voici ce que la vie m'a appris. Tu es libre d'écouter, libre de refuser, mais ne dis pas que personne ne t'avait prévenu. »

L'auteur n'écrit pas pour convaincre, encore moins pour imposer. Il écrit parce qu'il croit que les idées justes, partagées au bon moment, peuvent éviter des vies mal orientées, des talents étouffés et des destinées compromises.

Ce livre est aussi un acte de gratitude. Gratitude envers les épreuves qui ont façonné la lucidité. Gratitude envers les penseurs, mentors visibles ou invisibles, qui ont semé des graines de conscience. Gratitude enfin envers la jeunesse, qui mérite mieux que des slogans et des illusions.

Si ces pages provoquent une réflexion, un inconfort utile ou un réalignement intérieur, alors leur mission est accomplie.

L'auteur n'attend pas l'approbation. Il espère seulement que quelqu'un, quelque part, prendra sa vie un peu plus au sérieux après avoir lu ces lignes.

CHAPITRE 1 – CONSCIENCE, IDENTITÉ ET ALIGNEMENT INTÉRIEUR

*« Celui qui a un pourquoi peut supporter presque
n'importe quel comment. »*

— Friedrich Nietzsche

1. DITES AUX JEUNES QUE : IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE PERTE QUE DE SE PERDRE FACE À SOI-MÊME.

On ne se perd pas face à soi-même du jour au lendemain. Cela arrive lentement, presque sans bruit. On commence par accepter de petites choses que l'on sait pourtant mauvaises, juste pour éviter les conflits, pour être accepté ou pour ne pas compliquer la vie.

Avec le temps, ces petits compromis s'accumulent. On continue d'avancer, mais quelque chose à l'intérieur ne suit plus. On réussit peut-être à l'extérieur, mais on se sent vide, confus ou frustré sans toujours savoir pourquoi.

Le danger, ce n'est pas de tomber. Le danger, c'est de continuer à marcher tout en sachant intérieurement que l'on s'éloigne de soi. Beaucoup vivent ainsi pendant des années, jusqu'à ne plus se reconnaître eux-mêmes.

Se retrouver commence toujours par un moment de vérité. Celui où l'on accepte de se poser les bonnes questions, même si elles font mal. Il n'est jamais trop tard pour se réaligner, mais plus on attend, plus le prix est élevé.

2. DITES AUX JEUNES QUE : LA VIE EST TROP COURTE, INCERTAINE ET IMPRÉVISIBLE POUR FAIRE SEMBLANT D'ÊTRE LA PERSONNE QU'ON N'EST PAS.

Faire semblant, c'est porter un masque tous les jours. On dit ce que les autres veulent entendre, on devient ce que l'on attend de nous, et on finit par oublier ce que l'on voulait vraiment. Au début, cela semble plus simple. À la longue, cela devient lourd.

La vie ne prévient pas quand elle change de direction. Elle peut basculer en une seconde. Remettre son authenticité à plus tard, c'est prendre le risque de ne jamais y arriver.

Beaucoup pensent qu'ils seront eux-mêmes une fois "installés", une fois rassurés, une fois stables. Mais plus le temps passe, plus le courage nécessaire augmente. Les responsabilités s'ajoutent, et les masques deviennent plus difficiles à enlever.

Être soi-même n'est pas un luxe réservé à quelques privilégiés. C'est une nécessité pour vivre en paix. Plus tôt on ose être vrai, plus tôt on commence à respirer.

3. DITES AUX JEUNES QUE : LA CONFUSION NE SIGNIFIE PAS FORCÉMENT LA DÉSORIENTATION. C'EST SOUVENT LE DÉBUT DE LA CONSCIENCE.

La confusion apparaît souvent quand on commence à se poser les vraies questions. Ce que l'on croyait évident ne l'est plus. Ce que l'on répétait sans réfléchir commence à sonner creux. Et cela peut faire peur.

On a appris aux jeunes à associer la confusion à l'échec. Pourtant, une personne qui réfléchit réellement passe forcément par cette étape. Penser, ce n'est pas réciter. Penser, c'est accepter de ne pas tout comprendre immédiatement.

Beaucoup cherchent à fuir la confusion en s'accrochant à des idées toutes faites, à des discours populaires ou à l'opinion dominante. Mais en fuyant ce moment inconfortable, on bloque sa propre croissance.

La conscience ne naît pas dans les réponses faciles. Elle se forme dans le silence, dans le doute, dans l'effort de compréhension. Traverser la confusion avec honnêteté est souvent le signe que l'on grandit intérieurement.

4. DITES AUX JEUNES QUE : LA PEUR EXAGÈRE LES CONSÉQUENCES DES ÉVÉNEMENTS QUE L'ON PENSE FATAIS. BANNISSEZ LA PEUR.

La peur aime raconter des histoires. Elle transforme des difficultés en catastrophes et des échecs en fins définitives. Très souvent, ce que l'on craint n'arrive jamais comme on l'imaginait.

Beaucoup de projets meurent avant même d'avoir commencé, simplement parce que la peur a pris le dessus. On préfère ne rien tenter plutôt que d'échouer. Mais cette décision a aussi un prix : celui des regrets.

Vivre sous la direction de la peur, c'est laisser l'imaginaire négatif décider à notre place. On choisit le confort apparent, même lorsqu'il nous empêche d'évoluer.

Bannir la peur ne veut pas dire être imprudent. Cela signifie avancer malgré l'incertitude, en sachant que l'inaction coûte souvent plus cher que l'erreur.

5. DITES AUX JEUNES QUE : LA MATURITÉ NE S'ACQUIERT PAS SIMPLEMENT AVEC LE TEMPS, MAIS PAR UNE COMPRÉHENSION PROFONDE DES RÈGLES DE LA VIE.

Le temps passe pour tout le monde, mais tout le monde ne grandit pas vraiment. Certains accumulent des années sans jamais tirer de leçons de ce qu'ils vivent.

La maturité commence lorsque l'on comprend que chaque choix a des conséquences. Que la liberté demande de la discipline. Et que la responsabilité ne se délègue pas.

Ce n'est pas l'expérience qui rend mature, mais la manière dont on l'analyse. Deux personnes peuvent vivre la même situation : l'une apprend, l'autre répète.

Comprendre les règles de la vie permet d'éviter beaucoup de douleurs inutiles. Cela ne rend pas la vie facile, mais cela la rend plus claire.

CHAPITRE 2 – VISION, SENS ET DESTINÉE

« Un objectif sans plan n'est qu'un souhait. »

— Antoine de Saint-Exupéry

6. DITES AUX JEUNES QUE : VOUS N'AUREZ PAS TOUJOURS 20 ANS. C'EST MAINTENANT OU JAMAIS.

Avoir 20 ans, ce n'est pas seulement une question d'âge. C'est une saison particulière de la vie, où l'énergie est là, où le temps est encore flexible, et où les erreurs coûtent moins cher qu'à d'autres moments. Beaucoup ne s'en rendent compte que trop tard.

Le piège, c'est de croire que la jeunesse est infinie. On remet tout à plus tard : se former sérieusement, bâtir une discipline, réfléchir à sa direction. On pense avoir le temps, sans réaliser que le temps, lui, avance sans négocier.

Plus tard arrive souvent avec des responsabilités, des contraintes et parfois des regrets. Ce qui pouvait être tenté avec audace devient alors plus difficile, non par manque de capacité, mais par manque de marge.

Agir maintenant ne veut pas dire tout réussir aujourd'hui. Cela veut dire commencer. Poser une première pierre pendant que l'élan est encore là.

7. DITES AUX JEUNES QUE : UN AVEUGLE AVEC UNE VISION EST PLUS VALEUREUX QU'UN VOYANT SANS VISION.

Voir ne suffit pas pour avancer dans la vie. Beaucoup ont des yeux ouverts, mais marchent sans direction. Ils observent ce que font les autres, suivent les tendances, imitent des modèles, sans jamais définir leur propre cap.

La vision, elle, ne dépend pas des yeux. Elle vient de l'intérieur. C'est cette capacité à savoir où l'on va, même quand le chemin est flou. Une personne sans vision avance au hasard, même avec toutes les opportunités devant elle.

Celui qui a une vision peut manquer de moyens, de soutien ou de clarté momentanée, mais il avance avec sens. Chaque pas, même lent, est orienté.

La vraie valeur n'est donc pas dans ce que l'on voit, mais dans ce que l'on vise.

8. DITES AUX JEUNES QUE : ÊTRE PHYSIQUEMENT EN ÉGYPTÉ NE DOIT PAS LIMITER VOTRE VISION D'ARRIVER À CANAAN.

L'Égypte représente les contraintes : le manque, l'oppression, l'environnement défavorable. Beaucoup confondent leur point de départ avec leur point d'arrivée, comme si les circonstances actuelles définissaient définitivement leur avenir.

Pourtant, l'histoire montre que les plus grandes trajectoires ne commencent pas toujours dans de bonnes conditions. Ce qui fait la différence, ce n'est pas l'endroit où l'on se trouve, mais ce que l'on garde vivant à l'intérieur.

Le véritable danger commence lorsque l'esprit s'adapte à la limitation et abandonne la vision. À ce moment-là, la prison n'est plus extérieure, elle devient mentale.

Tant que la vision reste intacte, la destinée reste possible.

9. DITES AUX JEUNES QUE : DEPUIS L'ÉGYPTE, IL EXISTE DES RACCOURCIS VERS CANAAN. POURTANT, DIEU A CONDUIT LES ISRAÉLITES PAR LE DÉSERT.

Les raccourcis promettent des résultats rapides, sans transformation profonde. Ils séduisent parce qu'ils évitent l'effort, l'attente et la discipline. Mais ce qu'ils offrent en vitesse, ils le retirent souvent en solidité.

Le désert n'était pas une punition. C'était une école. Il fallait transformer une mentalité d'esclave avant de confier une terre de liberté. Sans ce travail intérieur, Canaan serait devenu un chaos.

Beaucoup veulent arriver vite sans devenir la personne capable de gérer ce qu'ils demandent. Or, la destinée exige plus qu'un lieu : elle exige un caractère.

Les processus longs forgent l'endurance, l'humilité et la responsabilité. Ce que l'on obtient trop vite peut devenir un fardeau si l'on n'est pas préparé.

10. DITES AUX JEUNES QUE : LE JOUR OÙ BARTIMEE ARRÊTA JÉSUS SUR SA ROUTE, C'ÉTAIT LA DERNIÈRE FOIS QUE LE CHRIST PASSAIT PAR JERICHO.

Certaines opportunités ne se répètent pas. Elles passent une fois, parfois discrètement, parfois bruyamment, mais toujours avec une fenêtre limitée. Bartimée a compris que ce moment était unique.

Il aurait pu rester silencieux, intimidé par la foule, paralysé par le regard des autres. Mais il a choisi de crier, de prendre le risque d'être mal vu, plutôt que de rater sa chance.

La destinée exige parfois une audace inhabituelle. Saisir le bon moment demande du courage, surtout quand l'environnement décourage toute initiative.

Manquer une opportunité n'est pas toujours une question de capacité, mais de décision.

CHAPITRE 3 – DISCIPLINE, ORDRE ET TRAVAIL

*« Nous sommes ce que nous faisons de manière répétée.
L'excellence n'est donc pas un acte, mais une habitude. »*

— Aristote

11. DITES AUX JEUNES QUE : UN ÉDIFICE QUI VEUT S'ÉLEVER HAUT DOIT SOLIDIFIER SES FONDATIONS POUR FAIRE FACE AUX INTEMPÉRIES.

Tout ce qui monte sans base solide finit par s'effondrer. Dans la vie, les fondations ne se voient pas toujours, mais elles supportent tout le reste. Ce sont les habitudes, les valeurs, la discipline quotidienne et la manière de penser.

Beaucoup veulent des résultats rapides : succès, reconnaissance, liberté. Mais ils négligent le travail discret des fondations. Ils construisent vite, sans profondeur, et s'étonnent ensuite de ne pas tenir face aux difficultés.

Les intempéries de la vie arrivent toujours. Personne n'y échappe. La question n'est pas de savoir si elles viendront, mais si ce que l'on a construit saura résister.

Prendre le temps de bâtir solide, même quand personne ne regarde, est un signe de sagesse. Ce que tu construis en profondeur aujourd'hui te protégera demain.

12. DITES AUX JEUNES QUE : DE LA MÊME MANIÈRE QUE LA NATURE A HORREUR DU VIDE, LE DÉVELOPPEMENT ABHORRE LE DÉSORDRE. METTEZ-VOUS EN ORDRE.

Le désordre n'est jamais neutre. Il consomme de l'énergie, brouille l'esprit et ralentit la croissance. Un esprit désorganisé finit par produire une vie confuse.

Beaucoup cherchent à se développer sans jamais mettre de l'ordre dans leurs priorités, leurs finances, leur temps ou leur environnement. Ils veulent avancer, mais refusent de ranger ce qui freine leur progression.

Mettre de l'ordre, ce n'est pas tout contrôler, c'est clarifier. Clarifier ce qui compte, ce qui ne compte pas, et ce qui doit changer. Le progrès aime la clarté.

Avant de demander plus à la vie, commence par organiser ce que tu as déjà.

13. DITES AUX JEUNES QUE : PARFOIS, LE PROBLÈME N'EST PAS L'EFFORT, MAIS L'ORIENTATION DE L'EFFORT DANS LA MAUVAISE DIRECTION.

Faire beaucoup d'efforts ne garantit pas le progrès. Il est possible de se fatiguer sans avancer. L'effort mal orienté épuise plus qu'il ne construit.

Beaucoup travaillent dur, mais sans vision claire. Ils multiplient les activités, s'investissent partout, et finissent par se sentir perdus malgré leur engagement.

L'effort devient productif lorsqu'il est aligné avec une direction précise. Mieux vaut peu d'actions bien orientées que beaucoup d'efforts dispersés.

Avant d'en faire plus, il faut parfois s'arrêter et se demander si l'on avance vraiment dans la bonne direction.

14. DITES AUX JEUNES HOMMES QUE : DIEU DONNA D'ABORD LE TRAVAIL À ADAM, ENSUITE IL CRÉA ÈVE COMME AIDE.

Le travail précède la relation. Ce principe rappelle que l'homme doit d'abord comprendre sa responsabilité avant de chercher la compagnie. Le travail donne un cadre, une identité et une direction.

Beaucoup veulent les bénéfices de la vie adulte sans en assumer les responsabilités. Ils recherchent le réconfort, l'amour et le soutien sans avoir construit de base solide.

Le travail ne se limite pas à gagner de l'argent. Il inclut la discipline, l'effort, la vision et la capacité à porter une charge. C'est cela qui prépare à une relation saine.

Avant de chercher une aide, il faut savoir ce que l'on construit.

15. DITES AUX JEUNES QUE : LORSQUE DIEU VEUT TE CONSTRUIRE, IL TE SÉPARE DE CEUX QUI POURRAIENT TIRER GLOIRE DE TON ÉLÉVATION.

La construction personnelle est souvent un processus solitaire. Non pas parce que les autres sont mauvais, mais parce que certaines personnes ne peuvent accompagner une transformation qu'elles ne comprennent pas.

La séparation n'est pas toujours un rejet. Elle est parfois une protection. Elle crée l'espace nécessaire pour apprendre, réfléchir et se renforcer sans pression extérieure.

Beaucoup résistent à cette phase parce qu'elle est inconfortable. Pourtant, c'est souvent dans le silence et l'isolement que se forge le caractère.

Si certaines personnes s'éloignent pendant ta construction, ce n'est pas forcément une perte. C'est peut-être une étape.

CHAPITRE 4 – LEADERSHIP, ENTOURAGE ET INFLUENCE

« Montre-moi ton entourage, je te dirai qui tu es. »

— Proverbe africain

16. DITES AUX JEUNES QUE : UN LEADER QUI PERD SA CAPACITÉ NATURELLE DE PERSUASION N'INFLUENCE PLUS, IL MANIPULE.

Un vrai leader n'a pas besoin de forcer. Il influence par ce qu'il est avant d'influencer par ce qu'il dit. Sa parole porte naturellement, parce qu'elle est soutenue par son caractère, sa cohérence et son exemple.

Lorsque quelqu'un cesse de travailler sur lui-même, il commence souvent à compenser par des techniques, des discours bien rodés ou une autorité imposée. À ce moment-là, l'influence devient pression, et la persuasion se transforme en manipulation.

***Manipuler, c'est chercher à obtenir sans élever.
Influencer, c'est amener les autres à grandir librement. La différence est subtile, mais les conséquences sont profondes.***

Un leader doit donc protéger sa capacité de persuasion en restant aligné intérieurement. Sans intégrité, le pouvoir devient dangereux.

17. DITES AUX JEUNES QUE : SI VOTRE ENTOURAGE NE VOUS REND PAS MEILLEUR, VOUS N'ÊTES PAS ENTOURÉ, VOUS ÊTES ENCERCLÉ.

L'entourage n'est pas neutre. Les personnes avec qui l'on passe du temps influencent silencieusement nos choix, nos habitudes et même notre manière de penser. On finit souvent par ressembler à ceux qui nous entourent.

Être entouré ne signifie pas être soutenu. Il est possible d'avoir beaucoup de personnes autour de soi et pourtant se sentir limité, freiné ou vidé. Un mauvais entourage rassure, mais n'élève pas.

Un entourage sain ne flatte pas toujours. Il questionne, challenge et pousse à devenir meilleur. Même si cela dérange, c'est une forme de respect.

Il vaut parfois mieux être seul que mal entouré. La solitude peut construire, l'encercllement détruit lentement.

18. DITES AUX JEUNES QUE : À 28 ANS, ÊTRE ENTOURÉ D'AMIS QUI NE FAVORISENT PAS VOTRE ÉPANOUISSEMENT, C'EST ÊTRE ENFERMÉ.

Il arrive un âge où l'amitié ne peut plus être basée uniquement sur l'habitude ou les souvenirs. À un certain stade de la vie, les relations doivent aussi soutenir la croissance.

Rester entouré de personnes qui ne partagent ni vision, ni discipline, ni désir d'évolution finit par ralentir le progrès. Ce n'est pas de la loyauté, c'est souvent de la peur du changement.

Grandir demande parfois de redéfinir ses relations. Ce processus est inconfortable, mais nécessaire. Toutes les amitiés ne sont pas faites pour durer toute une vie.

S'éloigner de certaines personnes ne signifie pas les mépriser. Cela signifie se respecter.

19. DITES AUX JEUNES QUE : UNE PERSONNE QUI VOUS INCITE À LIRE VEUT SINCÈREMENT VOTRE DÉVELOPPEMENT.

Lire transforme silencieusement. Cela ouvre l'esprit, élargit la pensée et développe la capacité de réflexion. Une personne qui vous pousse à lire ne vous vole rien, elle vous enrichit.

Contrairement aux distractions faciles, la lecture demande de l'effort. *Peu de gens encouragent ce qui rend indépendant mentalement. Celui qui vous invite à lire veut votre élévation, pas votre dépendance.*

Les livres exposent à des idées que l'environnement immédiat ne propose pas toujours. Ils permettent de penser autrement, de mieux comprendre la vie et soi-même.

Encourager la lecture, c'est investir dans l'autonomie intellectuelle

20. DITES AUX JEUNES QUE : LE SILENCE DE LA SAGESSE EST UN LANGAGE QUE L'IGNORANCE NE SAIT PAS COMPRENDRE.

La sagesse n'est pas toujours bruyante. Elle sait quand parler, mais surtout quand se taire. Tout ne mérite pas une réponse, tout ne mérite pas une explication.

Beaucoup parlent pour prouver, pour dominer ou pour se défendre. Le sage, lui, comprend que certaines discussions n'apportent rien, si ce n'est de l'agitation inutile.

Le silence peut être une forme de force. Il protège l'énergie, évite les conflits stériles et permet d'observer plus clairement.

Savoir se taire au bon moment est une compétence rare, mais précieuse.

CHAPITRE 5 – AMOUR, RELATIONS ET PIÈGES AFFECTIFS

*« Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder
ensemble dans la même direction. »*

— Antoine de Saint-Exupéry

21. DITES AUX JEUNES QUE : L'AMOUR NE RÉPARE PAS UN VIDE INTÉRIEUR, IL LE RÉVÈLE.

Beaucoup entrent dans une relation en pensant que l'amour va combler ce qui leur manque à l'intérieur. Pourtant, l'amour ne guérit pas automatiquement les blessures non traitées. Il les met en lumière.

Lorsqu'une personne n'a pas appris à se connaître, à s'aimer et à se construire seule, elle cherche inconsciemment un partenaire pour remplir un vide émotionnel. Mais ce vide finit toujours par refaire surface.

Une relation saine ne repose pas sur le besoin, mais sur le choix. Deux personnes complètes peuvent s'aimer librement. Deux personnes vides risquent de se consumer mutuellement.

Avant de demander à quelqu'un de vous aimer, demandez-vous si vous savez déjà vivre avec vous-même.

22. DITES AUX JEUNES QUE : CHOISIR QUELQU'UN POUR NE PAS ÊTRE SEUL, C'EST DÉJÀ ÊTRE MAL ACCOMPAGNÉ.

La peur de la solitude pousse beaucoup de personnes à rester dans des relations qui ne les élèvent pas. Être avec quelqu'un devient alors une stratégie d'évitement plutôt qu'un acte conscient.

Pourtant, la solitude n'est pas forcément un ennemi. Elle peut être un espace de reconstruction, de clarté et de recentrage. À l'inverse, une mauvaise relation peut briser l'estime de soi.

Partager sa vie avec quelqu'un est une responsabilité, pas une solution contre l'ennui ou la pression sociale. Mieux vaut être seul et aligné que mal accompagné et perdu.

La bonne question n'est pas : « Est-ce que je suis avec quelqu'un ? » mais : « Est-ce que je suis bien avec cette personne ? »

23. DITES AUX JEUNES QUE : L'AMOUR SANS VISION DEVIENT UNE PRISON DÉGUISÉE.

Aimer sans savoir où l'on va, c'est avancer à l'aveugle. Sans vision commune, une relation finit par tourner en rond, puis par étouffer.

Une vision ne signifie pas que tout est parfait, mais qu'il y a une direction. Elle donne un sens aux sacrifices, aux efforts et même aux moments difficiles.

Quand deux personnes n'ont pas la même lecture de l'avenir, l'amour seul ne suffit pas. Il finit par se transformer en frustration, en conflits répétés ou en résignation silencieuse.

Aimer, c'est aussi construire. Et construire sans plan mène souvent à l'épuisement.

24. DITES AUX JEUNES QUE : CE QUE VOUS TOLÉREZ DANS UNE RELATION DEVIENT LA NORME DE VOTRE VALEUR.

Chaque compromis accepté en dit long sur l'image que l'on a de soi. Ce que vous laissez passer aujourd'hui sera répété demain, souvent amplifié.

Beaucoup confondent patience et soumission, amour et sacrifice excessif. Aimer ne signifie pas s'oublier.

Les limites ne détruisent pas les relations saines, elles les protègent. Une personne qui vous respecte respectera aussi vos limites.

Refuser l'inacceptable n'est pas de l'orgueil, c'est de la conscience de soi.

25. DITES AUX JEUNES QUE : UNE RELATION QUI VOUS ÉLOIGNE DE VOTRE MISSION N'EST PAS UN REFUGE, C'EST UN DÉTOURNEMENT.

Une relation peut être douce et pourtant nuisible si elle vous éloigne progressivement de votre appel intérieur, de vos valeurs ou de vos ambitions profondes.

L'amour sain soutient la croissance. Il encourage les rêves, respecte les priorités et comprend les phases de construction personnelle.

Lorsqu'une relation exige que vous renonciez à votre mission pour maintenir l'équilibre, ce n'est plus de l'amour, c'est un échange déséquilibré.

La bonne relation vous aide à devenir davantage vous-même, pas une version réduite.

CHAPITRE 6 – MARIAGE, ENGAGEMENT ET MATURITÉ

« Celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes. »

— *Jésus-Christ* (Luc 16:10)

26. DITES AUX JEUNES QUE : LE MARIAGE NE RÉVÈLE PAS QUI VOUS ÊTES, IL AMPLIFIE CE QUE VOUS ÊTES DÉJÀ.

Beaucoup entrent dans le mariage avec l'espoir qu'il va les transformer, les calmer, les stabiliser ou les sauver. En réalité, le mariage n'efface rien. Il expose.

Les forces deviennent plus visibles, mais les failles aussi. Les blessures non réglées, les immaturités émotionnelles et les manques de responsabilité prennent plus de place sous le poids de l'engagement.

Se marier sans se connaître soi-même, c'est inviter quelqu'un à vivre dans un chantier inachevé. Ce n'est pas impossible, mais c'est lourd pour les deux.

Avant de vouloir partager sa vie, il faut d'abord apprendre à la gérer.

27. DITES AUX JEUNES QUE : LE MARIAGE PRÉCOCE N'EST PAS UN PÉCHÉ, MAIS IL DEVIENT DANGEREUX SANS MATURITÉ.

Le problème n'est pas l'âge en soi, mais le niveau de conscience, de responsabilité et de stabilité intérieure. ***Deux personnes jeunes mais mûres peuvent bâtir. Deux personnes immatures, quel que soit leur âge, peuvent se détruire.***

Le mariage engage bien plus que des sentiments. Il engage des choix financiers, émotionnels, spirituels et même générationnels. S'y engager sans préparation, c'est exposer sa vision à des charges pour lesquelles elle n'est pas encore dimensionnée.

La société célèbre souvent le mariage, mais elle parle rarement du poids qu'il représente.

Il vaut mieux arriver en retard et prêt, qu'à temps et brisé.

28. DITES AUX JEUNES QUE : LE MARIAGE NE REMPLACE PAS UNE MISSION DE VIE, IL DOIT S'Y ALIGNER.

Se marier ne signifie pas renoncer à son appel intérieur. Le mariage est censé soutenir une mission, pas l'enterrer.

Lorsqu'une personne se marie sans vision claire de sa destinée, le couple devient rapidement le centre de tout, au point d'étouffer toute construction personnelle.

Un mariage équilibré repose sur deux personnes conscientes de leur rôle, de leur direction et de ce qu'elles apportent à l'union.

Quand la mission disparaît, le mariage devient un cercle fermé qui tourne sur lui-même.

29. DITES AUX JEUNES QUE : UN MARIAGE NE CORRIGE PAS L'IRRESPONSABILITÉ FINANCIÈRE, IL LA REND PLUS COÛTEUSE.

Beaucoup pensent qu'ils apprendront à gérer l'argent une fois mariés. En réalité, les mauvaises habitudes ne disparaissent pas avec la cérémonie.

Le mariage multiplie les besoins, les obligations et les imprévus. Sans discipline financière préalable, chaque difficulté devient une source de tension.

La stabilité financière ne signifie pas être riche, mais être responsable, prévoyant et honnête dans sa gestion.

L'amour peut supporter beaucoup de choses, mais le désordre financier l'use silencieusement

30. DITES AUX JEUNES QUE : UN MARIAGE RÉUSSI REPOSE PLUS SUR LA MAÎTRISE DE SOI QUE SUR L'AMOUR RESENTI.

Les sentiments fluctuent. Les émotions montent et descendent. Mais la capacité à se maîtriser, à communiquer, à écouter et à choisir la paix fait toute la différence sur le long terme.

Un mariage solide ne repose pas sur l'intensité du début, mais sur la constance du caractère. La patience, l'humilité et la responsabilité sont des piliers silencieux mais essentiels.

Aimer, c'est aussi apprendre à se taire, à différer une réaction, à réparer plutôt qu'à gagner.

Le mariage n'est pas un terrain de démonstration émotionnelle, c'est une école de maturité.

CONCLUSION

PENSER AVANT DE SUBIR

Si ces pensées vous ont parfois mis mal à l'aise, alors ce livre n'a pas été inutile. La conscience commence rarement dans le confort. Elle naît souvent là où quelque chose résiste à l'intérieur, là où une idée refuse de passer sans être examinée.

Dites aux jeunes n'avait pas pour but de donner des réponses définitives, mais de réveiller des questions essentielles. Des questions que l'on repousse souvent, parce qu'elles demandent du courage, de l'honnêteté et parfois des renoncements. Pourtant, ce sont ces questions-là qui déterminent la direction d'une vie.

La jeunesse est une période puissante. Pas parce qu'on y sait tout, mais parce qu'on y a encore la capacité de se corriger, de se réorienter et de bâtir sans trop de dégâts derrière soi. Ignorer cette fenêtre, c'est souvent passer des années à réparer ce qui aurait pu être évité.

Penser, ce n'est pas compliquer la vie.
Penser, c'est éviter de la subir.

L'univers des Cogiteurs existe pour cette raison précise : créer des espaces où la réflexion précède l'action, où la conscience devance la décision, et où l'on apprend à devenir responsable de ce que l'on construit, mais aussi de ce que l'on tolère.

Si ce livre marque pour vous une pause, un réaligement ou un nouveau départ, alors son rôle est accompli. La suite

ne dépend plus des pages, mais de ce que vous choisirez de faire avec ce que vous avez compris.

La vie ne demande pas que vous soyez parfait.
Elle demande que vous soyez conscient.

Et si vous êtes arrivé jusqu'ici, c'est peut-être que vous êtes prêt à penser autrement.

Bienvenue parmi les Cogiteurs.

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir ce à quoi l'on s'engage. »

— Paulo Coelho

À PROPOS DE L'AUTEUR



Précieux Muyoko est le fondateur de **Les Cogiteurs**, un espace où réfléchir devient un vrai outil pour vivre mieux. Formateur et entrepreneur, il accompagne les jeunes à mieux se connaître, à prendre conscience de leurs choix et à avancer avec clarté.

Passionné par la philosophie et la pensée pratique, pour lui, changer de vie commence par changer de mentalité. Ses écrits et podcasts ne cherchent pas à impressionner, mais à partager ce qu'il aurait aimé savoir plus tôt : des leçons simples, concrètes et sincères pour que chacun devienne acteur de sa vie.

Avec ce livre, il tend une main aux jeunes qui veulent **penser avant d'agir** et construire leur vie sur des bases solides, pas sur des illusions.

Droits d'auteur et utilisation

Tout le contenu de cet ouvrage, y compris les pensées, les explications et les idées présentées, est la propriété intellectuelle de **Les Cogiteurs**.

Toute personne est libre de partager, reproduire ou utiliser ces contenus, à condition de mentionner clairement l'auteur comme source.

Cette œuvre est pensée pour être transmise et partagée afin d'éveiller la conscience des jeunes. Elle ne peut pas être utilisée à des fins commerciales sans autorisation explicite de l'auteur.